

**la Nouvelle
République.fr**

Sauzé-entre-Bois



ABONNÉS

PATRIMOINE - Pers

**Deux-Sèvres : la drôle d'histoire des
tombeaux datés par erreur de la
période mérovingienne**

Deux-Sèvres : la drôle d'histoire des tombeaux datés par erreur de la période mérovingienne



Ludovic Malécot, directeur du musée de Rom, dans le cimetière de Pers.

© Photo NR

Par Sébastien KEROUANTON

Publié le 20/08/2025 à 18:52, mis à jour le 20/08/2025 à 20:33

Le village de Pers, près de Melle, est signalé par des panneaux annonçant la présence d'une lanterne des morts et de tombeaux mérovingiens. On y trouve bien des sépultures très anciennes, mais la vérité historique est un peu plus compliquée...

Clovis et Clotilde, les rois fainéants, dont le plus célèbre Dagobert : la dynastie des Mérovingiens, pas forcément la mieux connue de l'histoire de France, est pourtant bien ancrée dans la culture populaire. Près de Melle, d'anciens panneaux touristiques encouragent ainsi à faire un crochet par le petit village de Pers, dans la commune de Sauzé-entre-Bois, pour visiter le cimetière classé où se trouvent des tombeaux mérovingiens. Cinq sépultures

petit patrimoine méconnu (6/7)

À Pers, le malentendu des tombes mérovingiennes

Le cimetière de Pers comporte cinq sarcophages très anciens. Mais pas au point de remonter à Clovis, comme l'affirment de nombreux documents.

Clovis et Clotilde, les rois fainéants, dont le plus célèbre Dagobert : la dynastie des Mérovingiens, pas forcément la mieux connue de l'histoire de France, est pourtant bien ancrée dans la culture populaire. Près de Melle, d'anciens panneaux touristiques encourageaient ainsi à faire un crochet par le petit village de Pers, dans la commune de Sauzé-entre-Bois, pour visiter le cimetière classé où se trouvent des tombeaux mérovingiens. Cinq sépultures disposées près de la remarquable lanterne des morts. Cette dernière avait été classée monument historique en 1889, les cinq tombeaux la rejoignant en 1914.

« Cela n'enlève rien à l'aspect remarquable de ces sarcophages »

« En fait, ils n'ont rien de mérovingien », sourit Ludovic Malécot. Directeur du musée de Rauranum, à Rom, il nous a retrouvés sur place pour partager ses connaissances sur ces intrigantes tombes. *« La difficulté vient des décors géométriques sur les pierres, ces entrelacs et*

ces spirales », poursuit-il, en s'accroupissant entre les tombeaux. Ces motifs « qui évoquent l'imagerie mérovingienne » ont conduit, a priori au 19^e siècle, à faire de ces tombeaux des témoins de la dynastie qui régna entre le milieu du 5^e siècle et 751. Du premier roi Childéric I^{er}, père de Clovis, jusqu'à la prise de pouvoir par les Carolingiens. Une erreur de datation qui a depuis la vie dure.

À y regarder de plus près, pour un spécialiste, les décors sculptés dans la pierre, en particulier la forme des croix, permettent de dater les tombeaux « plutôt du 11^e ou 12^e siècle, selon Ludovic Malécot. À cette époque, le sculpteur a pu s'inspirer d'une mode plus ancienne. Cela n'enlève rien à l'aspect remarquable de ces sarcophages. Ils font partie des pépites mal connues de notre patrimoine, auxquelles il faut redonner de la splendeur, mais aussi la vérité historique. »

tion à guider les âmes la nuit et à protéger les vivants ».

S'il est possible de voir dans le cimetière la tombe du dernier seigneur de Pers, Philippe de Moysen, mort en 1787, le mystère est entier concernant les sarcophages les plus anciens. En l'absence d'inscription sur ces pierres, déplacées au fil des siècles, impossible de savoir à quel défunt elles ont été destinées il y a de cela près d'un millénaire : « Le monde chrétien était très austère à l'époque, mais certainement des gens d'un

« Guider les âmes la nuit »

Le panneau informatif installé dans le cimetière par la mairie, la communauté de communes Mellois en Poitou et le Pays d'art et d'histoire met l'accent sur le caractère exceptionnel de ces tombes en bâtière richement ornées, en précisant là aussi qu'elles « sont certainement contemporaines de la lanterne. » Haute de 7 m, située au centre du cimetière, la lanterne des morts remonte au 11^e ou au 12^e siècle. Ce monument peu courant, au sommet duquel se trouvait un fanal, « avait voca-

mais certainement des gens d'un certain rang. »

Ces tombeaux, qui représentent en effet un énorme travail de taille, ont eu la chance d'être préservés et d'arriver jusqu'à nous. Des centaines d'autres ont servi de pierres de réemploi, d'abreuvoir... ou de pots de fleurs : « On sait qu'à Rom, il y a eu un cimetière mérovingien, qui a servi de carrière de pierres », précise Ludovic Malécot. Des sépultures avaient d'ailleurs été découvertes lors de travaux en 2021.

Sébastien Kerouanton

petit patrimoine méconnu (6/7)

À Pers, le malentendu des tombes mérovingiennes

Le cimetière de Pers comporte cinq sarcophages très anciens. Mais pas au point de remonter à Clovis, comme l'affirment de nombreux documents.

Clovis et Clotilde, les rois fainéants, dont le plus célèbre Dagobert : la dynastie des Mérovingiens, pas forcément la mieux connue de l'histoire de France, est pourtant bien ancrée dans la culture populaire. Près de Melle, d'anciens panneaux touristiques encouragent ainsi à faire un crochet par le petit village de Pers, dans la commune de Sauzé-entre-Bois, pour visiter le cimetière classé où se trouvent des tombeaux mérovingiens. Cinq sépultures disposées près de la remarquable lanterne des morts. Cette dernière avait été classée monument historique en 1889, les cinq tombeaux la rejoignant en 1914.

« Cela n'enlève rien à l'aspect remarquable de ces sarcophages »

« En fait, ils n'ont rien de mérovingien », sourit Ludovic Malécot. Directeur du musée de Rauranum, à Rom, il nous a retrouvés sur place pour partager ses connaissances sur ces intrigantes tombes. « La difficulté vient des décors géométriques sur les pierres, ces entrelacs et



Ludovic Malécot, directeur du musée de Rom, dans le cimetière de Pers. (Photo NR)

ces spirales », poursuit-il, en s'accroupissant entre les tombeaux. Ces motifs « qui évoquent l'imagerie mérovingienne » ont conduit, a priori au 19^e siècle, à faire de ces tombeaux des témoins de la dynastie qui régna entre le milieu du 5^e siècle et 751. Du premier roi Childéric I^{er}, père de Clovis, jusqu'à la prise de pouvoir par les Carolingiens. Une erreur de datation qui a depuis la vie dure.

À y regarder de plus près, pour un spécialiste, les décors sculptés dans la pierre, en particulier la forme des croix, permettent de dater les tombeaux « plutôt du 11^e ou 12^e siècle, selon Ludovic Malécot. À cette époque, le sculpteur a pu s'inspirer d'une mode plus ancienne. Cela n'enlève rien à l'aspect remarquable de ces sarcophages. Ils font partie des pépites mal connues de notre patrimoine, auxquelles il faut redonner de la splendeur, mais aussi la vérité historique. »

« Guider les âmes la nuit »

Le panneau informatif installé dans le cimetière par la mairie, la communauté de communes Mellois en Poitou et le Pays d'art et d'histoire met l'accent sur le caractère exceptionnel de ces tombes en bâtière richement ornées, en précisant là aussi qu'elles « sont certainement contemporaines de la lanterne ». Haute de 7 m, située au centre du cimetière, la lanterne des morts remonte au 11^e ou au 12^e siècle. Ce monument peu courant, au sommet duquel se trouvait un fanal, « avait voca-

tion à guider les âmes la nuit et à protéger les vivants ».

S'il est possible de voir dans le cimetière la tombe du dernier seigneur de Pers, Philippe de Moysen, mort en 1787, le mystère est entier concernant les sarcophages les plus anciens. En l'absence d'inscription sur ces pierres, déplacées au fil des siècles, impossible de savoir à quel défunt elles ont été destinées il y a de cela près d'un millénaire : « Le monde chrétien était très austère à l'époque, mais certainement des gens d'un certain rang. »

Ces tombeaux, qui représentent en effet un énorme travail de taille, ont eu la chance d'être préservés et d'arriver jusqu'à nous. Des centaines d'autres ont servi de pierres de réemploi, d'abreuvoir... ou de pots de fleurs : « On sait qu'à Rom, il y a eu un cimetière mérovingien, qui a servi de carrière de pierres », précise Ludovic Malécot. Des sépultures avaient d'ailleurs été découvertes lors de travaux en 2021.

Sébastien Kerouanton



Autour de Pers, les anciens panneaux routiers mentionnent toujours « Tombeaux mérovingiens ». (Photo NR)

